

UN POÈTE OUBLIÉ AU TEMPS DU ROI SOLEIL :
LÉONARD FRIZON,
DE LA COMPAGNIE DE JÉSUS (1628-1700)

C'est à Brantôme que naquit le 2 janvier 1628 Léonard Frizon. Nous ne savons rien de son enfance. Tout juste peut-on dire que, Pierre de Bourdeille étant mort en 1614, l'abbaye de Brantôme, comme celle de Chezal-Benoit dont elle dépendait, se préparait à adhérer à la Congrégation de Saint-Maur. Peut-être le jeune Léonard eut-il quelques relations avec l'abbaye et y trouva-t-il la source de sa vocation religieuse.

Il fit ses études au collège des Jésuites de Périgueux. En octobre 1644, le 6 ou le 16 ou le 19, il entra au noviciat de la Compagnie de Jésus. Il n'avait pas encore 17 ans et la Compagnie, elle, n'avait guère plus d'un siècle.

Après ses études de philosophie à Pau il y enseigna les humanités en 1650 puis à Périgueux en 1651. Professeur de rhétorique à Tulle, Limoges, Angoulême et Saintes il étudia ensuite la théologie à Bordeaux (1655-58) et il fit profession le 16.01.1661 à Poitiers. En 1669 il est nommé second du recteur du noviciat de Bordeaux. En 1672-73 il est directeur spirituel au collège d'Agen avant de séjourner à Paris pendant deux ans. Il revint ensuite à Saintes puis à Bordeaux où il enseigne la théologie, l'écriture saine et l'hébreux. En 1693 il cesse d'enseigner.

Dès 1653 le jeune jésuite (il n'a que 25 ans !) publie sa première œuvre à Angoulême. La même année paraît à Paris un second recueil de poésies. C'est dans ce recueil que se trouvent (p 125 à 155) les odes sur le Saint Suaire de Cadouin. Dès ce moment Léonard Frizon va bénéficier d'une grande réputation et ses poèmes latins vont recevoir un accueil très chaleureux.

Le catalogue de ses œuvres dressé par Sommervogel comprend trente-sept cotes dont un grand nombre de panégyriques (saint François de Sales, sainte Radegonde, saint François Borgia, Mgr Boux évêque de Périgueux, Mgr Mazarin, etc). Les deux volumes cotés 23 et 24 datés de 1675 comportent une dédicace de onze pages à Mgr Ferdinand de Fürstemberg, évêque de Munster dont le nom reviendra plusieurs fois dans les années suivantes et qui fut le fidèle protecteur du poète.

À partir de 1680 les œuvres de Frizon seront éditées à Bordeaux chez Mongiron-Millanges ou de la Court.

Il est évident qu'aujourd'hui les poèmes latin de Frizon n'intéressent plus qu'un nombre restreint d'étudiants. Pourtant il est bien caractéristique de ce XVII^e siècle qui, reniant les charmes de la Renaissance, s'oriente vers l'austérité et la rigueur. Sa poésie est froide,

abstraite, sans aucune sensibilité. Elle est dans son domaine la parfaite réplique de l'architecture ou de la peinture du temps mais elle manque singulièrement de l'harmonie et de la simplicité qui marquent par exemple les constructions des bénédictins mauristes de cette seconde moitié du XVII^e siècle.

Toutefois Léonard Frizon mérite encore notre attention car il se voulut un théoricien de la poésie latine dans « De Pernata libri tres ad usum familiarem et christianum accommodati » (coité 25 - Bordeaux 1682). L'ouvrage est dédié à Ferdinand de Fürstenberg et Frizon y développe les idées qu'il avait esquissées en 1675.

Il s'agit là d'une œuvre essentiellement pédagogique. Ses frères de la Compagnie de Jésus ne s'y sont pas trompés qui utilisèrent ce traité au profit de leurs jeunes élèves. Ce fut le cas notamment au collège de Périgueux et l'exemplaire détenu par la bibliothèque de la ville provient de ce collège.

Dans la première partie de son ouvrage Frizon étudie la matière du poème et il se révèle là comme le précurseur et peut-être l'inspirateur de Chateaubriand en affirmant la supériorité du poème chrétien. Il souhaite vivement que le poète s'abstienne de mélanger le sacré et le profane. Le merveilleux chrétien lui paraît suffisant comme source d'inspiration.

Dans la seconde partie Frizon consacre de longues pages à la disposition du poème.

L'exposé apparaît un peu comme un catalogue de recettes aujourd'hui bien dépassé mais qui a servi pendant longtemps à former l'ossature de toute culture humaniste.
Enfin une troisième et dernière partie concerne la diction poétique, s'appliquant essentiellement à la poésie latine elle a maintenant perdu tout intérêt pratique dans un monde qui se fait gloire d'ignorer le latin et sa culture et d'autant plus que les principes en sont inapplicables à la poésie française.

Dans l'œuvre de Léonard Frizon la poésie latine n'est pas seulement un exercice pédagogique mais aussi un art, même si l'auteur a recours aux procédés les plus éculés de la rhétorique. Surtout s'il s'agit d'un art qui assure la transition entre la Renaissance et l'époque classique, entre la Pléiade et Boileau.

Retiré à Bordeaux, Léonard Frizon y mourut le 22 octobre 1700. Il a marqué la vie littéraire de son temps et il est injuste qu'il soit aussi totalement oublié.

Marcel Berthier

Bibliographie

SOMMEROVGEI. - Bibliothèque de la Compagnie de Jésus, col. 1077 et suivantes.

BARRIÈRE, Pierre. - La Vie intellectuelle en Périgord (1550-1800).-

Bordeaux : Éd. Delmas, 1936.

*Ad Eminentissimum principem Iulium Maza
num, de suo in avum ab expugnata Gravellii.
triumphali reditv. Ode;* — p. 93-96 de : *Elegie
Iulii Mazarini Cardinalis.* Parisii, Vitre, 16
sol.

*Eminentissimo Cardinali de Belgio triumpha;
currus gloriae. Carmen heroicvm;* — *Ibid.*, p. 1
109.

Dans le même recueil :

Alphonso Mancio epicedion; — p. 33-7. (V.
n. 10.)
*Pax preface in funere principis Eminentiissimi:
Iulii Cardinallis Mazarini;* — p. 228-30.

Dans sa lettre à Baluze (*infra*, n. 36), le P. Frizon
que Mazarin fit réimprimer à Lyon le *Currus gloriae*.
Il le dit aussi dans la préface du n° 23 et ajoute qu'
Mazarin en envoya 200 exemplaires en Italie.

Cette pièce est dans le n. 23. t. I, p. 85-88,
l'autre ode, t. II, p. 122-5.
7. *Insula fortunata, sive Insula pacis, carm:
herosum. Eminentissimo Cardinali cum primi
ab insula pacifica in aulam reditu oblatum. Bur:
gale,* Milianius, 1660, 4^e. — Parisii, ap.
Sebastianum Gramosy, Regis et Reginæ archi:
pographum. MDC.LX. fol., pp. 28. — daté : * P.
iavii pridie Cal. Novemb. an. LX. » — *Ibid.*, ic
1667. fol.

Dans le n. 23. t. I, p. 102-20, et dans le n. 1.
8. *Hymen Regius ad Fortunatam Insulam pa:
adjunctionis. Panegyrica Carminis pars altera, regi:
rum impianum auspicj. Cardinali pacifice dicta:
consecratio. Piclavi, E Typographia Floriana:
MDCLX, fol., 2 fi., pp. 16. L'auteur signe l'épi:
ded.)*

Dans le n. 10 et dans le n. 23. t. I, p. 120-135.

9. *Comes Duxensis Sacerdotissimi Principis He:
rici auehanensis, major natu filius, Neustriæ pr:
rex etc. Societas Jesu Tirocinio se audiens Où:
Fol., pp. 4; — Signé : « L. Frizon Soc. Jesu. »*

Le Comte de Duinois ne resta que peu de tem:
ps au noviciat, fut ordonné prêtre en 1669 et mourut
1694.

10. *De pace, nupiis regis, Delphino, Alisq
temporum nostrorum rebus clarissimis, poëmi:
R. P. Leonardi Frizon è Societate Jesu. Edi:
secunda. Piclavi. Apud leemannem Fieuviav. M.I
1.XI, 12*, pp. 24.*

A la p. 3, après un avis de l'imprimeur, il y a
titre :

*Delphino, Ludovici XIV. Adeodati, Victo:
Pacifici, semper-Augusti Filio, Gallæ, Narar:
gue Principi. Cal. Nouemb. An. M.DC.LXI. Feli:
sime in lucem edito. Natalitia. M.DC.LXII.*

Après la p. 24, sans titre :

*Insula fortunata, sive Insula pacis. Heroicvs
Eminentissimum Cardinalem, p. 1-24. — Hy:
Regis ad fortunatam Insulam paci advinc*

FRIZON, Léonard, né à Brantôme (Dordogne)
en 1628, entra au noviciat le 29 octobre 1644. Il ense:
igna plusieurs années les jolles-lettres, et à Bordeaux le
frère et l'Ecriture Sainte. Il y mourut le 22 octobre
1700.

4. Illustrissimo ac reverendissimo domino D:
meritissimum, odo eucharistica et panegyrica, canne:
bat L. F., S. J. Engoliiana, 1653. fol.

2. Silvae poeticae plurium declamationum consi:
tae Golgothaei cypressis, lemnisca Palmis, ac
denicis laureis. Altera editio. Lutetiae Parisiorum,
apud Joannem Larau, 1653, pet. 12^e, pp. 155.
— A la page 125-155 : Sanctæ Sindoni Cadoinensi
Ode.

C'est une description du saint Souaire de l'abbaye de
Cadenau.

Ces odes sont dans le n. 23 (edit. 1675, t. II,
p. 312-28).

3. Motha Candeneria Carmen. S. 1. et n. 4^e,
pp. 24. (Voir *infra*, n. 13) — Il est dédié à Fran:
çois de Rochechouart, seigneur de Chandenier.

1. Amothe-Chandenier, poème latin : traduit par Amiet,
prêtre, curé de Bourrand, près Lamotte, en 1639,
Londres, imprim. de Bruzeau-Rossignol, 1639, 8^e, pp.
120.

4. Leonardi Frizon, e Societate Iesu Musæ. Par:
thenia Libri tres. Accessit fidei triumphi ex
Christianissimum regem. Apud Florentiu: Lau:
bert, vii Jacobæ sub signo S. Pauli è regione S.
Yunis M.DCLVI. Cum Approbatione et Privilegio
Regis, 12^e, pp. 168 sl. — Fidei triumphi ex
Lutheranis, Mahometanis, Iansenianis, Pontificias,
Regias, etc., laviles, ac victoriae Religione Fori:
tudine, Eruditione, partas complexus. Canebat
Leonardus Frizon Soc. Iesu, pp. 103.
Les Musæ Partheniæ formant le *Farthericon* du
n. 23. t. I, p. 340-439.

5. Ludovicus XIV. Regi Christianissimo post
Belgas et Hispanos, recent debellatos, morborum
victori Soteria. Canebat ad Lyram Leonardus
Frizon Societatis Iesu. Parisii, MDC.XVII, fol.,
pp. 18. — Dans le n° 10, et dans le n° 23, t. I,
p. 35-47.

6. In Eminentissimi Cardinalis e Belgio cœsis
hostium copijs, captiis urbibus, triumphalem redi:
tum, currum gloriae offerebat Leonardus Frizon
Societatis Iesu. Parisii, M.DC.XVII, 4^e, pp. 16, sld.
pp. 20. — Lugduni, M.DC.XIX, 4^e, pp. 16, sld.

Heroicorum, p. 25. — Ludovico XV. Regi christianissimo. Post Belgas, et Hispanos recens debellos. Morborum victori Soteria, p. 14. — In Emenniensi Carthinalis e Belgio crasis hostivm copius, capitv ribibvs, trivmphalium redditv, Cvrivs gloriæ, p. 58. — De Iulio Rippolito Mesnardi erit sacræ cibærvi lectore, ... Elogium, p. 78. — Alphonso Mancino, Epicedion, p. 79. — Mors Lavrena, Mocenici, Veneræ classis praefecti, in altera de Tyrus Helleponitacæ Victoriae, Ode, p. 85. — Sacra expeditio al principes Christianos, p. 89-94. — Note historice, 4° princ.

Plusieurs de ces pièces sont dans le n° 23.

11. Serenissimo Principi Carlo Parisio, Aurelianensi, Comiti, a Saucio Paulo, sub exequiis optimi in aximine parentis Henrici ab Aureliano, Ducis Longavillei, etc. Consolatio heroica. Parisis, apud Sebastianum Crannoys, et Sebastianum Malbre-Crannoys via Jacobea, sub Ciconijs. MDC. LXIII, pp. 17. — Signé : « Leonardus Frizon e Societate Jesu. »

12. Corollaria poetica de rebus nostrorum itemporum. Pictavii, 1636, 12°.

13. Leonardus Frizon, è Societate Jesu, Lectiorum Poematum Editio nova, Et variis ornaminibus, antea ineditis aut seorsum excusi, concinnata. Lygdmni, Sumpitius Bartholomei Riviere, MDC. LXVI, 12°, pp. 211 sid. i. — dédié par Rivière à J. B. du Lieu, baron de Charnay.

Dans ce recueil se trouve : *Motu Condueriu*, p. 11-24, qui est aussi dans le n. 23. Il aurait pu r. à part en 1657. (Voir n. 3.)

14. Panegyricus in Sanctum Franciscum Salesianum. Lugduni. 1667.

Ce panégyrique a été prononcé en 1662. — Reimprimé dans les : *Selectæ Orationes Panegyricas Patrum Societatis Jesu*, (du P. Verjus), Lugduni, 1667; — Parisiis, Billaine, 1668; — Lugduni et Veneux Parisiis, apud Simonem Bernard, 1673, 12°, 2 vol. — Dans le 2^e vol. de la dernière édition, il prend les pages 285-310.

15. In Sanctam Radegundem, Francia Regiam, Regum patronam, panegyricus; — *ibid.*, II, p. 26-28.

16. Inacio heroi Comiti Serino, Pannonicarum copiarum imperatori, Turcarum terrori, panegyricus (1668); — *ibid.*, p. 311-36.

17. Orator divinus, ad Illustrissimum et Reverendissimum Ecclesiæ Principem Guillermum le Bou, Petrechoriorum Episcopum, Regia a Sanc-toribus Casiliis, etc. Ode, S. i. et a., 4°, pp. 5. — Exare 1667 et 1664, dates de l'épiscopat de Mr Le Bour.

18. In regin natallia Ludovici Galliarum Del-

BRIUORA. III.

phini, ejusdemque paliestram, seu regie pueritæ exercitationes, Ode VII. Parisiis, apud Simonem Bernard, 1670, 8°. — In regia natallia principis Ludovici Galliarum Delphini, Calendis Novemb. annum etatis XIV. Felicissime Auspicatus; ejusdemque paliestram, seu regie pueritæ exercitationes Ode VIII. Parisiis, Apud Simonem Bernard, MDC. LXIX, 8°, pp. 16. — Signé à la fin. Le poème *In natallia* se trouve dans le n. 10; le *Pulzaster* est dans le n. 23, t. II, p. 58-67.

L'édition 1670, cilee par le P. de Bucker, existe-t-elle?

19. * Divi Francisci Borziæ è Gondiæ duce Societatis Iesu Præpositi Generalis Solemnia Poeticæ. Altera editio. Parisiis, Excudebat Sebastianus Malbre-Crannoys, MDC. LXXIV, 4°.

Sacra expeditio et recens Victoria Polonica,

heroicus ultraque modis cantata. Parisiis, Excudebat Sebastianus Malbre-Crannoys, Regis Typographiæ, MDC. LXXV, 4°, pp. 32. — Signé : « Leonardus Frizon, S. J. »

Le P. de Bucker a vu donner un autre titre, qui est celui de la pièce insérée dans le n. 23, t. I, p. 1-9 :

Expedicio sacra ad Principes Christianos, cum decretio ad eos essenti in Varsoviensi Polonia Consilio legationis, opem adversus imminentem Turciam oritur; protrepicon. Parisiis, 1674, 4°.

Le P. de Bucker cite aussi :

Sacra expeditio et Victoria Polonica. Parisiis, 1663, 4°.

21. Epinicion, cum signa militaria C. VII. post insignem victoriam Herois Conclavi Princeps, ab Christianissimo Rege Ludovico Magno Mariae Craci Reginae, Francorum Patronæ dientu, Parisiensi Basilice appenderentur, anno MDC. LXXIX. XI. Chl. Sept. Parisiis, ex typ. Simonis Bernard, 1674, 4°, pp. 7.

22. Ad Cleobulūmlandes Principium Serenissimorum Conclavi et Egreguiet canendas offerentem, Silva. Excudebat Sebastianus Malbre-Crannoys, Regis Typographiæ, MDC. LXXIV, 4°, pp. 7. — Signé : « Leonardus Frizon S. J. »

23. Leonarii Frizon e Societ. Iesu Opera poetica, libri XXIV. Cum Orationibus Panegyricis III. Parisiis, Apud Simonem Bernard, MDC. LXXV, 8°, 2 vol., pp. 64, 439 et 490, slopet.

Il y a un frontispice grave par Vallet, d'après A. Paillet. — L'ouvrage a une dédicace de 14 pp. à Ferdinand de Fürstemberg, évêque de Nünster. — Puis :

ad eruditum lectorum, de 36 pp. ; en tête une vignette de L. Cossin, d'après H. Waele.

Le volume contient ensuite :

I. *Panegyricus de Francisco Salesio*, p. 4. — In diuī Radegindam, p. 22. — Inilio Heroi Nichlae Comili Serino, Turcarum terrori funebri Panegyricus. An. 1685, p. 41. — Heroueon libri VI, p. 1. — Theandricon libri tres, p. 245. — Parthenicon libri tres, p. 341. — Tom. II. Lyricum libri sex, p. 1. — Silvarum libri sex, p. 339.

Opera Poetica Leonardi Frizón S. J. Volumen Primum, Theandrica, Parthenica. Aseticana. Libris Heroicis novem, Lyricis octo libri. Miscellaneo uno complexum, ac novo. Post variis Editiones ordine critique Digestum ; subjuncto Libro XX. salutis orationis In Psalmos Theandricis intextos. Et Mariana Elogia, Quin Dissertatione pro unico Psalmorum Autore, ex Questionibus aliis Criticisque in Praefatione Animadversibus. Burdigalæ, Apud Jacobum Mongironem-Millangum, M.DC.LXXXIX, 8°, pp. 492 et 16. — Volumen secundum. . . .

La Biogr. univ. cite une édition de Paris, 1676, en 4 vol. in-8° ; existe-t-elle 1

L'Ode VII du Jiv. II, sur S. Louis de Gonzague, est dans les Acta SS., Junii, t. IV, p. 1155.

J'ai vu citer à part :

In herois invictissimi Ludorici Borbonii principis Condæ... morbum, sub ipsum expeditious bellicæ tempus, Ode. — 24. Illustrissimo Ecclesiae Principi D. Julio Mascaron Episcopo et Vice comiti Tuijensi, Regi à consilii et sacris functionibus. Tuleæ, ap. Steph. Viallanæ, 1678, 4°, pp. 9.

Une traduction en vers français est en MS. à la lib. d'Agen.

25. Henrici Belhuni Archiepiscopi Burdigalenis, Aquitanie Primatis, Immortalitas. Burdigalæ. Apud Jacobum Mongironem-Millangum. Typographium Regium, et Collegii. M.DC.LXXX, 4°, pp. 19. — Signé : « Leonardus Frizón, S. J. »

26. De poetam libri tres, ad usum familiarem et christianum accommodati. Burdigalæ, apud J. Mongironem-Millangum et Simonem Boë, 1682, 12°, pp. 312, sileti. ; — dédi. à Ferd. de Furstenberg.

La dédicace est signée.

27. Fyrstembergiana. Libri IV. Tres poematum regiorum de Ferdinando Furstenbergio. Episc. ac Prince. Monast. et Paderb. Avetore Leonardu Frizón S. J. Quaritus epistolas ipsius Principis Averisne ad Princijem Complexus. Praesixa Operi Laudatio Ferdinandi, et in Criticis referes ac novos Disquisitio. Burdigalæ, Apud Viduam G. de la Court, et N. de la Court, M.DC.LXXXV, 12°, ff. 51 nch., pp. 154, sli. (Baye : Nouvelles de la Republ. des lettres, aout 1685.)

28. Xaverius Thaumaturgus, Panegyricum

poema ; crm Operibus XV Historicos, oratioris, theologiais de Sancto Indiarius Apostolo. Auctore Leonardi Frizón S. J. Ferdinandus Furstenbergus Episc. ac Princip. Monaster. et Paderb. Memo- riae sacrum. Ob funeratum ex voto Basilicum Xavierianum etc. Burdigalæ, Apud J. Mongironem-Millangum Et Simonem Boë, M.DC.LXXXV, 8°, pp. 272, s. 50 pp. anch. de décl. et préf.

L'exemplaire du Collège de Navarre, S. J., à Paris, a, sur la Farde, une petite pièce de 6 vers latins, de la main de l'auteur, qui fit hommage de ce volume : *Reverende Patri Benedicto de Lenonis Missa Romana Liturgie Procuratori.*

29. Serenissimo Walliae principi Jacobi II Magni Britannie regis filio Genethliacum. Burdigalæ, apud Jacob. Mongironem Millangum, 1688, 4°, pp. 16.

30. Elegia sex poética, ex sancti Bernardi fictis etatisque contexta. Burdigalæ, apud Jacobum Mongironem Millangum, 1689, 12°.

31. Astrea Redux, sive senatus Aquitaniæ Burdigalæ restitutus. Gratulatio Heroica. Cui praefixa Lyrica Soteria ad Illustrissimum Virum Joann. Dionys. Duvalde Senatus principem. Burdigalæ, id., 1690, 4°, pp. 26.

L'Astrea commence à la p. 14. — Le Soteria, p. 8-12, parut à part :

32. Ad Illustrissimum Virum... Principem, Lyrica soteria. Burdigalæ, apud Simonem Boë, 1690, 12°.

33. De capo Namureo littere laureata, seu gratulatio scripta Regi victori humanissimique vicitoris ipsius respublio. Carmen panegyricum. Burdigalæ, apud Jacobum Mongironem-Millangum, 1692, 4°, pp. 6.

34. Laurea Stinquerquana, sive ex Arausicano Principe recens Gallorum Victoria. Ibid., id., 1692, 4°, pp. 2.

35. Illustrissimo ecclesiæ principi Armando Bazin de Besons. Archiepiscopo Burdigalensi, Aquitanie Primatu, sedem suam inuenit Ode. Burdigalæ. Apud Simonem Boë, MDCXCI, 4°, pp. 9. — Signé à la fin.

36. Epistola ad Parthenium ; — p. 241—2 des Haliueia du P. Giannetasi, S. J. (édit. 1683) ; — Eiusdem ad eundem : — p. 242. — Eiusdem ex Epistola ad Jacobum Galraeum Burdigala Ficti- vium data ; — p. 242-3.

37. Lettre de Bordeaux, 18 septembre 1680, à Baluze ; — publiée par M. Tamizey de Laroque, dans le *Bulletin de la Société historique et archéologique du Périgord*, 1878, p. 329-33.

Le P. Frizon s'parle du dessain qu'il a eu de dédier à Baluze sa Limade ; «mais j'espére que je pourrai mieux témoigner ma reconnaissance à une autre édition... »

Dans les *Lettres spirituelles* du P. Surin, il y a deux lettres au P. Frizon, l'une du 29 janvier 1664. Boivel — Odou ; — Baluze, Mif. 4°, II, p. 113. — III, p. 317, — 7, p. 403 ; — Biogr. Univ. ; — de Becker, I, 1685-7.